



La "reconquista" annoncée

RAÛL CHAPADO SERRANO PRÉSIDE LA FÉDÉRATION ROYALE D'ATHLÉTISME ESPAGNOLE DEPUIS 3 ANS. ANCIEN CHAMPION NATIONAL DE TRIPLE SAUT (15 TITRES DONT 6 EN INDOOR) CE QUI CONSTITUE UN RECORD HISTORIQUE, IL VIENT RÉCEMMENT D'INTÉGRER L'IAAF. SOUS SON AUTORITÉ, LES POLITIQUES DE FORMATION ET DE HAUT NIVEAU ONT ÉTÉ STRUCTURÉES.

LE SÉVÈRE BILAN DE DOHA (1 MÉDAILLE DE BRONZE, 8 FINALISTES) NE L'ACCABLE PAS DANS LA MESURE OÙ IL ENTEND JOUER AUX PROCHAINS J.O. LA "CARTE JEUNESSE" AVEC DES INDIVIDUALITÉS AUSSI PROMETTEUSES QUE CONQUÉRANTES. LA RECONQUISTA EST EN MARCHÉ.

Votre récente nomination au Conseil de l'IAAF est très importante. Que va-t-elle changer concrètement pour l'athlétisme espagnol ?

Cette nomination est très importante pour l'athlétisme espagnol. Je serai enchanté de poursuivre les travaux réalisés par mon prédécesseur mais j'ai bien conscience qu'il faudra que je défende aussi les intérêts nationaux, européens et mondiaux de l'athlétisme.

Aujourd'hui, la renaissance de l'athlétisme espagnol est une réalité s'agissant des brillants résultats obtenus aux championnats d'Europe (3^e nation et 6^e nation par équipes). Comment expliquer ce "bond en avant" de l'équipe nationale ?

C'est le fruit d'un travail intensif entrepris depuis plusieurs années en direction des jeunes catégories. Ces jeunes générations progressent vite et leur niveau élevé les propulse naturellement vers les équipes nationales. Nous tentons de créer une ambiance de haut niveau au sein de nos équipes. C'est aussi le résultat de facteurs divers comme les aides financières destinées à soutenir résolument le haut niveau. Comme on dit souvent, on peut gagner en talents mais pas en efforts.

Comment se situent les aides publiques et les sponsors par rapport à votre fédération ?

L'athlétisme espagnol a subi une baisse des subventions publiques comme des aides privées à l'instar des autres pays européens du fait de la crise économique (- 50 %). Nous avons récupéré peu à peu une capacité de recettes grâce à trois facteurs de développement : des objectifs compétitifs clairs, des résultats brillants

de notre équipe nationale dans diverses confrontations internationales ce qui a entraîné un meilleur engouement du public. Grâce à ces avancées, l'athlétisme est devenu un produit plus attractif.

Votre fédération prépare l'avenir. Quelles sont les grandes lignes du Plan stratégique fédéral 2017-2020⁽¹⁾ ?

Nous avons déjà parlé du travail effectué sur la base qui permet ensuite d'intégrer les jeunes talents et de les soutenir jusqu'aux équipes nationales.

Nous avons également élaboré un plan de formation d'entraîneurs pour stimuler, améliorer et aider nos entraîneurs ainsi qu'une stratégie de communication. Nous recevons aujourd'hui de bons retours sur cette politique.

Le plan CENFA⁽²⁾ est très ambitieux. Il souhaite que les entraîneurs espagnols accèdent au premier rang mondial ?

Nous avons des entraîneurs dont nous souhaitons faciliter le travail en valorisant leurs compétences et leur expérience. À ce titre, nous leur permettons de sortir d'Espagne pour acquérir et échanger de nouvelles connaissances et échanger avec leurs collègues étrangers. Ainsi, une plateforme numérique a été mise en place. Elle permet à nos éducateurs de suivre des cours, d'échanger des documents et des opinions, de mettre en place des communautés d'échanges de type "forums".

L'équipe nationale qui est partie pour Doha était composée d'athlètes expérimentés (26) et des débutants sur la scène internationale (12). Selon vous, est-ce la bonne formule et pourquoi ?

Il est manifeste que le niveau mondial aug-

mente. De fait, nous avons tenu à mixer les générations afin d'enrichir par ce mélange les prestations de l'ensemble de l'équipe nationale. Enfin, le travail de promotion effectué auprès des écoles, des clubs doit permettre de partager l'attrait de l'athlétisme et de la performance afin de préparer l'avenir.

Quelle place occupe l'athlétisme au sein du sport espagnol ?

L'athlétisme, sport olympique, a toute sa place au sein du mouvement sportif national. Au niveau national, il n'a certes pas l'audience du football ou du tennis mais nous travaillons pour accroître son influence sociale par la pratique populaire. Son statut de sport olympique doit lui permettre de devenir un référent de l'activité sportive. Nous misons aussi sur la transformation digitale pour améliorer notre position. L'athlétisme est et sera un porte-parole de référence du sport espagnol.

Vos ambitions pour les JO de 2020⁽³⁾ ?

La complexité des championnats olympiques est toujours entière. De nouvelles nations très compétitives apparaissent. Ces jeux font l'objet d'une préparation intense de la part de nos athlètes les plus confirmés. Personnellement, je me satisferais de deux médailles. Nous en espérons toujours plus mais ce que nous attendons surtout c'est le suivi de la ligne que nous sommes fixés. Que les athlètes donnent le meilleur d'eux-mêmes et que le rendement de leur potentiel soit à la hauteur de l'évènement afin de donner envie aux jeunes de pratiquer notre sport.

Propos recueillis par Jean-Bernard PAILLISSER

(1) Plan estratégico de 2017-2020

(2) CENFA : Centros de entrenadores nacionales de la Federación de atletismo.

(3) Cette interview a été recueillie avant la crise sanitaire du coronavirus et l'annonce du report des JO de Tokyo en 2021.

Les stratégies de reconquête

PAS DE MIRACLE. POUR COMPOSER AVEC LES "GRANDES NATIONS" DE L'ATHLÉTISME, LA RFEA A CHOISI LA FORMATION ET LA PLANIFICATION COMME ARMES SUPRÊMES. C'EST EN DOTANT LES ENTRAÎNEURS D'ATHLÉTISME D'UN BAGAGE INTERNATIONAL ET EN FAMILIARISANT LES "JEUNES POUSSÉS" AVEC LES EXIGENCES PARFOIS CRUELLES DE LA CONCURRENCE PLANÉTAIRE QUE LES DIRIGEANTS DE LA RFEA ENTENDENT RECONQUÉRIR POUR LONGTEMPS LA SCÈNE INTERNATIONALE.



Jean-Bernard PAILLISSER

Auteur, aujourd'hui journaliste indépendant, possède une expérience sportive multiple confortée par la pratique de sports d'endurance et de différents travaux de réflexion orientés vers l'entraînement. Jean-Bernard Paillisser est aussi membre du comité directeur de l'AEFA.

Dernier ouvrages parus : "Bleu, blanc, boxe", Atelier Fol'fer, "Sports et altitude", Editions Amphora, 2018.

LA FORMATION DES ENTRAÎNEURS : UNE MOTIVATION PERMANENTE

La formation des entraîneurs a toujours été une constante de l'athlétisme espagnol. Le Centro nacional de formaciones atleticas a vu le jour en 1949 et s'est adapté avec application aux nécessités pédagogiques de l'heure.

Ainsi, depuis 2007, l'École Nationale des Entraîneurs d'athlétisme (ENE) a conçu une plate-forme d'enseignement électronique, afin d'appuyer et de compléter les enseignements théoriques de l'ENE., non seulement à Madrid, mais dans chacun des sites de formation. Sont concernés : le cours d'entraîneur de club et les deux parties de la formation d'entraîneur national.

Grâce à cette plate-forme les élèves peuvent accéder à des guides didactiques et à une documentation spécifique avec des liens sur le web, des vidéos permettant la visualisation des situations d'entraînement, le téléchargement d'informations, de bibliographies complémentaires et de dialogues avec le professeur, participer à des forums, réaliser des travaux dirigés et même être évalués.

Depuis 2001, les cours menant aux titres et aux niveaux d'entraîneur sont dispensés par l'ENE conformément à la réglementation sur les enseignements et les titres des techniciens sportifs.

Trois niveaux de formation sont proposés :

• Moniteur national d'athlétisme :

Les cours de cette formation peuvent s'organiser tout au long de l'année, à la demande des organismes autonomiques (officiels ou privés) en accord avec la Fédération autonome d'athlétisme et de l'organisme responsable de la CCAA.

La durée de la formation de 120 heures est dispensée après réussite à un examen d'accès. Une période de stage de 150 heures est prévue.

Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme scolaire (ESO ou équivalent de notre brevet des collèges).

• Entraîneur de club d'athlétisme

Cette formation est organisée exclusivement par l'ENE.

Les candidats doivent être en possession du diplôme de moniteur et d'un diplôme scolaire (ESO ou équivalent).

La durée de la formation est de 280 heures complétée par une période de stage de 200 heures.

Afin de faciliter l'accès à la formation, les cours se déroulent en fin de semaine. Des cours intensifs sont également dispensés.

• Entraîneur national d'athlétisme

Les cours sont organisés exclusivement par l'ENE sur une durée globale de 2 ans.

- **Première partie** : courses, marche et sauts horizontaux.
- **Seconde partie** : sauts verticaux, lancers et épreuves combinées.

Les candidats à la première phase doivent être entraîneurs de club d'athlétisme justifier d'un stage de 200 heures ou d'une saison sportive complète et être en possession du titre de bachelier, lui permettant d'enseigner aux plus de 20 ans.

La durée de la formation est de 400 heures.

Les athlètes de haut niveau peuvent accéder aux enseignements de niveau 3 après avoir suivi les matières du bloc commun des niveaux précédents.

LE PLAN STRATÉGIQUE 2017-2020 : UNE FEUILLE DE ROUTE EXIGEANTE

En se déplaçant aux Mondiaux de Doha, la sélection espagnole s'était ouverte avec beaucoup d'espoirs, à de jeunes talents découvrant l'espace athlétique international. Las, aucune de ces jeunes recrues n'a pu



Orlando ORTEGA, une médaille acquise sur tapis vert qui sauve l'honneur de l'athlétisme espagnol.

➔ trouver son tempo, seule la "vieille garde" ou les valeurs sûres ont pu figurer parmi les finalistes.

Ana Peleteiro (triple saut), Adrian Ben (800 m), Eusebio Caceres (saut en longueur), Javier Cienfuegos (marteau), Jésus Angel Garcia Bragado, Julia Takacs (50 km marche), Maria Perez (20 km marche) et la 16^e place au marathon féminin de Marta Galimany, ont permis aux commentateurs d'affirmer qu'il s'agissait là des meilleurs résultats obtenus depuis 2007 pour le nombre de finalistes.

Fort heureusement, Ortega (110 m haies) a pu rajouter sa médaille de bronze aux 38 médailles collectées par la sélection nationale au cours de son histoire.

En présentant le plan stratégique de haut niveau (PEAR), Raul Chapado, Président de la Fédération royale espagnole d'athlétisme souligne que ce plan résulte d'une analyse du travail d'autres fédérations. Ce document s'ajuste à la réalité sportive espagnole et à ses possibilités réelles.

L'objectif principal est de maximiser le potentiel des meilleurs athlètes, ceux qui ont des possibilités réelles d'atteindre des objectifs internationaux pour les aider à les réaliser.

A ce titre, des mesures concrètes sont avancées :

- Un nouveau système d'aides économiques et matérielles valorisant la progression du rendement des athlètes et de leurs entraîneurs.
- Utilisation de méthodes scientifiques permettant d'établir des données fiables concernant l'adaptation de l'athlète aux contraintes de son entraînement.
- La promotion de l'image de l'équipe nationale tout en faisant partager les valeurs de l'athlétisme au plus grand nombre en développant les partenariats.

Mais le point central du programme est d'inculquer à chaque partie prenante (athlètes et entraîneurs⁽¹⁾), une culture de haut niveau centrée sur la compétitivité, les perspectives et le quotidien des athlètes professionnels.

L'objectif final est de situer l'Espagne dans le Top 6 européen aux Jeux olympiques et aux autres compétitions mondiales.

Un pari à relever par l'équipe espagnole car Doha était loin du standard qui devrait être le sien vu la qualité de son effectif.

(1) Les entraîneurs ne sont pas oubliés par le plan stratégique 2017-2020 : actions d'échanges internationaux, transfert de connaissances, contrôle des plans d'entraînement sont à l'ordre du jour.



© José Antonio MIGUELEZ

Daniel MATEO, un pistard qui fait des merveilles (10^e en 2h12'15") sur marathon depuis quelques mois. À suivre...



© José Antonio MIGUELEZ

Fernando CARRO (3000 m Steeple). 11^e de la finale du 3 000 m steeple. Malgré sa fougue, il ne pourra pas contenir l'Américain Kipkoeck et le Kenyan Kipkemoi.



© José Antonio MIGUELEZ

Marta GALIMANY. Le marathon de la polémique (33°C, 73,3% d'humidité) et ses conditions extrêmes. Grâce à ses entraînements au delta de l'Ebre, Marta (16^e), obtient sa qualification pour les J.O. de Tokyo.

Chiffres-clés de l'athlétisme espagnol

1918 : Date de création de la Fédération royale espagnole d'athlétisme

1920 : Affiliation à l'IAFF

74 compétitions internationales organisées en Espagne

85 401 licencié(e)s (47 358 hommes et 38 043 femmes)

14 médaillés olympiques en athlétisme aux JO (3 en or, 5 en argent, 6 en bronze).

11 records d'Europe battus en Espagne dont 6 masculins et 5 féminins

1 538 clubs

89 championnats d'Europe (28 médailles d'or, 25 d'argent et 36 de bronze).

12^e au classement par nations

6^e au championnats d'Europe (par équipes) - Qualifiée pour la prochaine édition.

1 médaille de bronze aux championnats du monde DOHA 2019 - 8 finalistes

